Georges, Christian. (2019). Tous captifs des réseaux sociaux. *Educateur, 3,* 20.

Tous captifs des réseaux sociaux

Quels sont les usages médias des 12 à 19 ans? L'étude JAMES 2018 (Jeunes / Activités / Médias / Enquête Suisse) a sondé près de 1200 garçons et filles dans les trois régions linguistiques. Elle offre une photographie précise de l'équipement des ménages et des priorités en matière de médias.

Christian Georges

Quels abonnements?

Souscrire à un journal quotidien n'est plus un passage obligé. Un tel abonnement est maintenu dans 57% des foyers alémaniques, dans 47% des familles tessinoises, mais plus que dans 41% des familles romandes (29% parmi les familles d'origine étrangère)! La priorité, les familles suisses la donnent désormais à l'abonnement à un site de films ou de séries en *streaming* (Netflix en tête): 56% en sont désormais pourvues. Et le taux d'abonnement à un site de musique en *streaming* (comme Apple Music ou Spotify) est désormais comparable au taux d'abonnement à un magazine: 51%. Un tiers des familles a un abonnement forfaitaire pour des jeux vidéo en ligne. L'étude JAMES met en évidence qu'en deux ans seulement, la fidélité à la presse a reculé de 7% en Suisse, alors que le *streaming* vidéo et musical a bondi de 20%! À 12-13 ans, 22% des jeunes sont encore abonnés à un magazine. À 16-17 ans, le taux chute à 6%...

Le portable roi

Tous équipés de téléphones portables, les 12-19 ans sont 96% à le consulter tous les jours, 89% à utiliser des services internet au quotidien, 85% à se connecter aux réseaux sociaux sept jours sur sept. Autant consultent des vidéos sur internet plusieurs fois par semaine ou chaque jour. À l'inverse, un tiers n'écoute la radio que rarement ou jamais. Bien que présente dans 95% des foyers, la télévision n'est plus la reine du logis: son public assidu a passé de 80% à 69% en six ans.

La lecture traditionnelle se perd

Lire des livres? Près de la moitié des jeunes (47%) ne le fait que rarement ou jamais, alors que 26% sont assidus (au moins plusieurs fois par semaine). Pour la presse, le recul est préoccupant. En 2012, la moitié des 12-19 ans consultaient au moins les journaux gratuits plusieurs fois par semaine. Ce taux a chuté à 21%. Pour les journaux par abonnement, ils étaient un tiers à s'y intéresser de manière assidue, ils ne sont plus que 11%. La presse en ligne n'offre même pas de quoi se réjouir: son taux de lecture assidu décline de 26% à 18%.

Le fossé des jeux vidéo

Si deux tiers des garçons disent jouer tous les jours ou plusieurs fois par semaine, seules 11% des filles sont dans le même cas. Celles-ci préfèrent la fréquentation des réseaux sociaux (94%), la lecture de livres papier

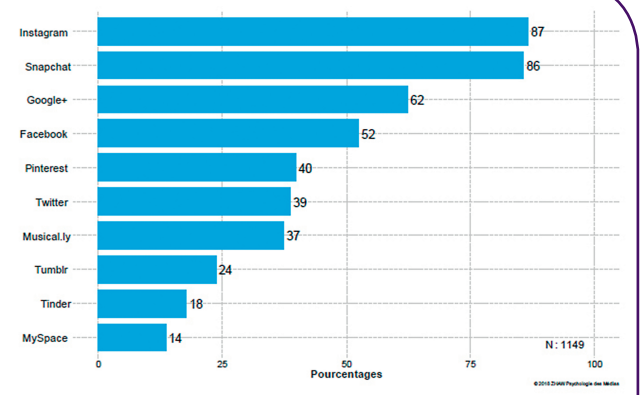

Figure 36: Comptes sur les réseaux sociaux

(32%) ou, pour ce qui est des loisirs non médias, s'occuper d'un animal domestique (51%). En 2010, 81% des jeunes disaient rencontrer des amis tous les jours ou plusieurs fois par semaine. Ce taux s'est réduit à 70% en huit ans. Dans le même intervalle, le nombre de jeunes qui déclarent consacrer l'essentiel de leur temps libre en famille a passé de 16% à 27%. L'attrait du sport reste stable (67% s'y adonnent au moins plusieurs fois par semaine).

Internet pour s'informer?

Un jeune sur cinq déclare s'informer via internet et surfant au hasard. Petite lueur d'espoir: plus ils avancent en âge, plus ils recourent aux portails des journaux pour s'informer (12-13 ans: 8%; 14-15 ans: 17%; 16-17 ans: 26%; 18-19 ans: 44%).

Facebook dépassé

94% des jeunes en Suisse sont inscrits sur au moins un des réseaux sociaux. Instagram et Snapchat sont les plus prisés (avec un taux d'adhésion de près de 90%). Dans la tranche des 12-15 ans, un ado sur deux possède un compte Tik Tok (ex-Musical.ly). Moins d'un quart des jeunes consultent Facebook plusieurs fois par semaine (ils étaient 80% en 2014). Que font-ils sur les réseaux sociaux? Pour plus de 80% d'entre eux, ils se contentent de lire les publications des autres et de les *liker*. Très peu produisent du contenu public durable (1 sur 10). Un quart ne publie jamais de photos ou de vidéos sur internet. •

Étude JAMES 2018: https://bit.ly/2QZBfU0